



Het Goudblommeke in Papier

La Fleur en Papier Doré

Magazine van de Coöperatieve Vennootschap "Het Goudblommeke in Papier"
 Magazine d'information de la Société Coopérative "La Fleur en Papier Doré"
 Cellebroersstraat 53-55 te 1000 Brussel - Rue des Alexiens 53-55 1000 Bruxelles
 Tel. 02 511 16 59

Recommandé par le Guide du Routard 2012-2013 consacré à Bruxelles
Highly commended by Arukikata Globe-Trotter 2012-2012, Japan
Highly commended by "Bon Appétit !" Nippon Express Europe
Highly commended by Aruco (Akasaka-Minatu-ku, Tokyo, Japan)
Highly commended by Yelp

**Voortaan kan u reserveren (vanaf 10 deelnemers) op
[“cafe@goudblommekeinpapier.be”](mailto:cafe@goudblommekeinpapier.be)**

**Dorénavant vos réservations seront accueillies sur
cafe@fleurenpapierdore.be (à partir de 10 convives)**

Op 24 maart is er van 15:00 tot 17:00 uur weer Zinnema met Goudgeblond, de maandelijkse literaire namiddag

 **Zo ging het vroeger en zo gaat het nu nog ...**



Catalogue des Archives de l'Art contemporain en Belgique MRAB/ AACB: nr 118204 - reproductie

Een schitterende prent is het, die Arnout (één van de initiatiefnemers voor het reden van Het Goudblommeke in Papier) ons toestuurde. Edward Léon Théodore Mesens en Irène Hamoir zitten aan een feestelijk gedekte tafel in Het Goudblommeke in Papier. Doordat de foto is gemaakt met een lange sluitertijd, staan er ook twee die-niet-konden-stilstaan of toevallig in-de-weg-lopers op. Rechts herkent men Marcel Mariën

en links daarvan René Magritte. Maar let u ook op de feestelijke dis. Men wist in die tijd te genieten van lekkere drank en spijs. Bij Geert van Bruaene was men daarvoor



aan het juiste adres. Nu, een halve eeuw later, is er eigenlijk nog niets veranderd. Omdat wij natuurlijk niet zelf kunnen uitbazuinen hoe lekker onze maaltijden, bieren, geuzen, wijn enz... zijn, laten wij dat doen door anderen. Op de site van "Tripadvisor.nl/Restaurant_Review" vonden we o.a. dit: "Gezellig cafe in het centrum van Brussel. Vriendelijk meertalig personeel. Uitstekende bieren, heel fris en volgens de regel der kunst geschonken" (Emile V.), maar ook: "I'm not ashamed to admit I'm a beer snob, and so a visit to Brussels had to include a pilgrimage here to sample their Lambic off the barrel. No bubbles, and a little

sour, has to be one of the best beers I've ever drunk. The place itself has a character, the food is reasonably priced and I can recommend the tartine" (Daj 59 Brisbane, Australië). We kunnen nog tientallen bijdragen aanhalen, maar we willen ook niet overdrijven... Of misschien deze nog: "questa piccola birreria non lontana dalla Grand Place ha un interno dai due volti. Quando si entra ci sono due piccole salette e il bancone in stile retro' con arredamento in legno, alcune anticaglie, il camino, una vecchia stufa in ghisa e altri piccoli elementi che rendono l'atmosfera molto rilassante. Superata questa parte si apre una zona piu' moderna e luminosa che culmina con una bellissima parete a fumetto da non perdere. La varietà di birra e alta e soprattutto i prezzi sono leggermente inferiori alla media" (Samuelamanuela, Milaan, Italië). Als u het Italiaans niet helemaal machtig is, graag een vertaling: "dit kleine café, niet ver van de Grote Markt heeft

een interieur met twee gezichten. Wanneer u binnent komt zijn er twee kleine kamers "retro stile" met houten meubilair, sommige antiek, een open haard, een oude gietijzeren kachel en andere kleine items die de sfeer maken, zeer ontspannend. Een tweede deel opent een oppervlakte van meer moderne stijl, met als hoogtepunt een mooie muurtekening. Niet te missen. De verscheidenheid aan bier is groot en de prijzen zijn iets lager dan gemiddeld". Daar hoeven wij niets meer aan toe te voegen.

(Danny Verbiest)



dan weer veel te dicht. Daarom maar schuin achteruit ruimte maken. Daarna, in zijn donkere kamer, haalde hij er het stukje uit dat wij kennen (zie in blauwe kader hiernaast). (dv)

Afscheid van Annie Delathouwer

Meer dan driehonderd sympathisanten hielden eraan om een laatste groet te brengen aan de echtgenote van Robert Delathouwer (BVT, Brussels Stamenei, De Gazet van Brussel en nog veel, veel meer). Met een aantal toespraken waarbij de aanwezigen geëmotioneerd naar het enorme bloementapijt staarde schetste men het leven van deze lieve, dappere vrouw. Wij willen dan ook langs deze weg Robert en familie condoleren met dit zware verlies. (red.)



Er stond een auto in de weg...

Bij het bekijken van de foto (in de vierde gelagzaal van Het Goudblommek in Papier) heb ik mij dikwijls afgevraagd hoe het kwam dat een zeer goede fotograaf als Van Loock, deze "cadrage" maakte (in 1953). Links, naast Marcel Mariën, is er nog veel plaats, terwijl er van Paul Collinet een stukje

wordt afgesneden. De uitleg ziet u hierboven op de originele foto. Doordat er een of meerdere wagen(s) in de weg stonden, was de fotograaf genoodzaakt een beetje uit te wijken. De fotooestellen hadden in die tijd nog geen zoomlenzen en met zijn rug tegen de auto aan, stond Van Loock



Inlichtingen
<cafe@goudblommekeinpapier.be>

Informations
<cafe@fleurenpapierdore.be>



Les sceptiques au pub.

Les sceptiques c'est un groupe de gens pas prêts à croire n'importe quoi mais non plus à le rejeter sans y aller voir de plus près. Quant au pub, en l'occurrence, il s'agit de notre bon estaminet bien brusseleir.

Les Brussels Skeptics in the Pub se réunissent à peu près chaque mois à La Fleur en Papier Doré depuis le printemps 2011. Ils ont pris modèle sur un concept né en Angleterre en 1999, imaginé par un certain Dr Scott Campbell qui voulait réunir dans la convivialité des libre-penseurs, des philosophes, des rationalistes, des humanistes ou des esprits scientifiques.

<http://www.skeptic.org.uk/events/skeptics-in-the-pub>

Ils voulaient, comme le font aujourd'hui «nos»sceptiques examiner des phénomènes soi-disant "paranormaux" : voyance, maisons hantées, psychokynèse, apparitions OVNI, médecines alternatives, créationnisme etc.

Les Skeptics in the Pub se sont répandus un peu partout dans le monde, mais toujours dans les bistrots en faisant appel à des scientifi-ques et des curieux qui se sont réellement penchés sur les questions au programme.

En novembre 2012, l'équivalent néerlandophone est né à Gand et s'appelle Het Denkge-lag : http://skepp.be/nl/evens_beschouwing-evolutie/skeptis

ch-kritisch-denken/het-denkgelag et semble déjà très actif. L'activité est essentiellement portée par deux hommes pas très vieux, Jean-Michel Abrassart et Dorian Neerdael. Ils n'y a pas de tickets d'entrée aux conférences qu'ils organisent, juste un chapeau à la sortie pour, le cas échéant, couvrir les frais d'invitation d'un conférencier venant d'un peu loin. Et finalement, ils louent la salle de leurs propres deniers. Tout sauf une entreprise, mais qui intéresse tout de même pas mal de gens. *"Juste des bénévoles volontaires et passionnés dont la seule rétribution est*



l'intérêt qu'on accorde à notre projet" disent-ils. "Nous ne sommes même pas une asbl, juste une association de fait qui ne prétend à aucun lobbying"

Evidemment, il y a souvent aux conférences l'un ou l'autre convaincu de l'existence de quelque phénomène, mais le gros des participants sont intéressés par l'approche scientifique du sujet. Les conférences ne durent en général que 45 minutes afin de favoriser les échanges entre l'orateur et le public.

A ce jour, une vingtaine de conférences toutes données en français ont été organisées sur des sujets assez divers comme *Regard*

sceptique sur la vague belge d'OVNI, Jésus de Nazareth a-t-il existé ?, Un regard sceptique sur le spiritisme, Une laïcité à la belge, Biologie, évolution et créationnisme. En 2013, Jean Flamme a déjà présenté son examen très précis du *suaire de Turin*. A venir le 23 mars : *L'homéopathie*.

www.brussels.skepticsinthepub.org

Signe des temps, Jean-Michel et Dorian remarquent que les OVNI ne font plus beaucoup courir les foules, comme si le public se disait qu'on en a un peu fait le tour. Faudrait peut-être organiser une nouvelle vague de soucoupes volantes!

(Monique Vrins)



Au revoir les écharpes, les bonnets, les gants

Mais non, je n'ai pas dit que l'hiver était fini.

J'arrive à La Fleur en Papier Doré, j'accroche ma veste au porte-manteau surchargé d'écharpes orphelines, de gants manchots, de bonnets qui ont perdu leur tête depuis longtemps. Ma veste tombe. Je recommence avec le même résultat. Et une fois encore. Il n'y a plus un crochet de libre. C'est trop.

- Tom ? Il y a parfois quelqu'un qui réclame l'un de ces objets ?

- Ja-mais, ja-mais, ja-mais, scande Tom.

- On va enlever tout ça pour que ce porte-manteau puisse faire son métier de kapstok plutôt que de stocker pendant des mois les couvre-chefs délaissés.

Sitôt dit, sitôt fait. Hop ! le tout dans un grand sac-poubelle. Direction machine à laver, >>

sauf les gants solitaires qui filent à la poubelle. Tant pis pour eux.

Les écharpes, les bonnets ressortent tous propres du séchoir. Rien de précieux, mais du chaud utile par ce temps froid. Bien pliés et même repassés si nécessaire, les voilà confiés aux bénévoles de l'opération Thermos qui apportent à la Gare Centrale des repas chauds aux personnes sans abri.

Au moins les objets perdus auront retrouvé de l'utilité.

Et, chers distraits, amis de La Fleur en Papier Doré, il est trop tard pour avoir des regrets. Le porte-manteau est tout nu. Il reste bien près de la cour, deux parapluies qui peuvent toujours porter secours à l'un ou l'autre un jour de déluge.

(mv)



Ben Weisgerber ou une vie dans la lumière

Ben - Benoît Weisgerber - que dire de lui si ce n'est qu'il est un artiste dans l'âme. Même si ça paraît un peu court. Cela va bien au-delà des photos qui habiteront pendant un mois à La Fleur en Papier Doré. Vous auriez grand tort de ne pas



venir les voir. Celles de Ben ont toujours quelque chose d'irréel et une pointe de mystère. Elles touchent plus l'émotion que la raison. Tenter de les décrire oblige à admettre que l'on reste en surface, dans les apparences. L'essentiel est quelque part derrière les couleurs, les formes et la lumière. Intangible. La lumière, c'est la vie de Ben. Il dit : "Seule la lumière fait naître les couleurs. Pourtant, il n'y a pas de nuit vraiment noire, même dans nos pays où les ciels constellés d'étoiles brillantes sont rares. Si l'on reste assez de temps à regarder la nuit, des couleurs subtiles renaissent. C'est ce que l'appareil photographique saisit plus efficacement que l'œil, incapable d'enregistrer en continu une image pendant un long laps de temps."

La photo, c'est pour lui un moment de bonheur et il le dit comme seul parle un artiste "D'une photo, je garde en moi le moment où je l'ai faite, le lieu où j'étais, les lumières que j'ai captées ou que mon appareil a fixées sans que j'en sois tout à fait conscient. Parfois le résultat m'étonne. Terminée, accrochée, l'image

est sortie de moi. Je n'en garde que la magie d'un moment rare, celui que je vivais quand j'ai appuyé sur le déclencheur."

Lumière-métier

Ben vient tout juste d'avoir 40 ans. A Bruxelles et ailleurs, il a accroché ses photos rassemblées sous des titres d'exposition parlants. Ou chantants. "Light passion", "Concerto pour le regard."

C'est un artiste de la photo. Il aime montrer ses œuvres et s'il en vend, cela lui permet de réinvestir dans sa passion. Il n'est pas un photographe de métier. A la Haute Ecole INRACI de la Ville de Bruxelles il a acquis une formation en cinématographie.

La lumière est la matière première de ses réalisations. La RTBF l'emploie comme "concepteur-lumière". Il crée des décors de couleurs mouvantes et des murs de lumière. Métier de magicien qui n'exige pas moins de précision et de technicité.

Certains d'entre nous se souviennent de la fascination exercée par les jeux de lumières qu'il avait orchestrés dans la salle gothique de l'Hôtel de Ville. Jamais les sculptures centenaires ne sont sorties de l'obscurité avec autant d'éclat que ce soir-là.

Du 2 au 31 mars, nous verrons comme une évidence les "Couleurs de la nuit". Œuvres créées par Ben pour l'estaminet qui a vu vivre le surréalisme. Voilà pourquoi "Made in Belgium", la photo de l'affiche, vous rappellera certainement Magritte. (Monique Vrins)

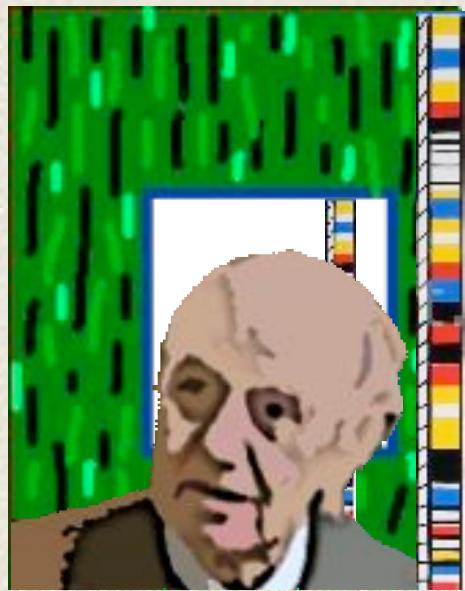
Nous vous attendons pour le vernissage le samedi 2 mars de 11h30 à 14 heures.

**Ben Weisgerber
«Couleurs de la nuit»**



Roger Raveel

Dat Roger Raveel (1921-2013) op 09 februari laatstleden ten grave werd gedragen heeft u natuurlijk uitgebreid vernomen via de verschillende media. Waarom er dan nog eens op terugkomen in ons e-zine ? Daar hebben wij een goede reden voor. Deze gangmaker van "de nieuwe figuratie" was een Goudblommekesbezoeker. Jawel, als goede vriend van Hugo Claus en CoBrA-liefhebber bezocht hij ons caffetje. Wat we ook zeker weten is dat Roger Raveel een



Roger Raveel, vrij naar Raveel (dv)
van de gasten was op het trouwfeest van Hugo Claus en Elly Overzier op 31 mei 1955 (*). Hij gaf er, samen met collega-schilder Albert Saverijs, een spectaculaire danspartij ten beste. (mdr & dv)

(*) Zij huwden op 26 mei in Gent waar zij een feest gaven voor de familie. Op 31 mei nodigden zij hun vrienden uit in Het Goudblommeke in Papier.

courtesy museum Felix De Boeck

Op 31 mei van dit jaar om zeven uur savens sal Geert van Bruaene, gentilhomme-cabaretier, het huwelijk inzegenen van de dichter Hugo Claus met Ellie Norden-Overzier. Bij deze plechtigheid worden de vrienden van het (gelukkig) paar van harte uitgenodigd.

La Fleur en Papier Doré, Alexianenstraat, Brussel.



Irène Hamoir



De "bende" van Geert van Bruaene in het boek van Irène Hamoir

Wat men de mensen van het René Magritte museum (Essegemstraat 135, 1090 Jette (Brussel)) zeker niet kan verwijten, is dat ze iets onverlet zouden laten om de informatie betreffende de surrealistische schilder te vergroten. Niet alleen schuimen ze de gespecialiseerde literatuur af, maar ook de "gewone" literatuur, en dan vooral deze geschreven door vrienden, (vijanden ?) en kennissen van Magritte. Dat zij daarbij ook op literatuur rond Geert van Bruaene stuiten is natuurlijk evident. Ook zij vinden uitwisseling van informatie belangrijk en zo stuurde Lotte Beckwé volgende brief: " (...) In "Boulevard Jacqmain" (n.v.d.r.: van Irène Hamoir (*)) zijn het vnl de pagina's 44 tem 49 die u zeker zullen interesseren. Het betreft het stukje waar "les gens du Milieu" het Cabaret van Gérard Van Bruane (= Evrard) overvallen. Gens du

Milieu, zijnde Jack, Cubano (M. Préau), Gossin (Roger Goossens, prof aan Salle Bosch, wss ULB Solbosch), José la Souplesse (Joseph Stiernon) en Gritto (Magritte). (...) Wat eraan vooraf gaat, zeer kort: Paulo Nouguier (Nougé) wordt vermoord in het café van Édouard Massens (Mesens). Uitweiding over Hôtel d'Antarctique waar Rina, de echtgenote van Nouguier, verblijft. Dan volgt de nachtwake en de begrafenis. Jack en andere bendeleden besluiten Evrard en zijn limonade de lucht in te knallen (het is me nog niet helemaal duidelijk waarom). Overval. Ze belanden in de gevangenis... (...) Bijna heel de Brusselse groep komt aan bod: Nougé, Mesens, Magritte, Lecomte, Georgette, Hamoir, Scutenaire, Van Bruane, Marthe..." (Lotte Beckwé)

Ter verduidelijking geven we de door Hamoir gebruikte en de echte namen nog eens op een rijtje: Nouguier staat voor Paul Nougué, Gritto voor René Magritte, Maître Bridge is eigenlijk Louis Scutenaire, Edouard Massens voor E. L. T. Mesens, Bergère voor Georgette Magritte, Marquis voor Paul Magritte, Sourire voor André Souris, Monsieur Marcel voor Marcel Lecomte (of Marcel Mariën ?), Evrard voor Geert Van Bruane en Irène Hamoir noemt zichzelf: Crépue.

Boulevard Jacqmain

Het nogal warrige verhaal, doorspekt met dieventaal, beschrijft inderdaad een overval op "L'Emblème Zébuth", een kroeg waarvoor waarschijnlijk één der vroedere stamneetjes van Geert van Bruaene model stond**. Wij citeren : "Les deux pièces du cabaret, pas des plus grandes, regorgeaient de leur faune habitu->

elle, politique, littéraire et artistique: de la bohème, des coqs de luxe, des journalistes, des marchands d'art, des comédiennes...Bons parleurs, bons buveurs. Le moselle avait du bouquet, les bières étaient britanniques. Evrard ne s'y retrouvait pas mal. D'autant mieux qu'il avait le chic pour faire briller et refiler à la clientèle les bibelots, d'ailleurs ravissants, dont "L'Emblème Zébut" était plein...ex-voto, pipes à eau, clefs de cuivre, peintures du dimanche, drapelets, bonshommes de terre, de faïence ou de verre, brocs, hachettes ouvragées, diplômes de solo-schelem, chapeaux pointus et bonnets plats, couteaux de Damas et bonnets d'armoire. C'était pour trois sous que l'astuce d'Evrard dégottait ces bijoux dans les endroits les plus curieux ; il les vendait encore mieux qu'il n'en faisait emplette, et les manquants se remplaçaient vite." Men waant zich als het ware in het Goudblommeke. En na de overval geeft van Bruaene aan de politie een voor hem o zo kenschetsende verklaring : "Les idées ne sont qu'un prétexte, assurait Evrard au commissaire. Ces messieurs ne tenaient point spécialement à s'approprier mon bien ni moi à le garder; ce qui nous importait à tous c'était plutôt la contestation"

Irène Hamoir

Irène Hamoir (1906-1994) was een Brusselse dichteres en schrijfster, echtgenote van Louis Scutenaire en nauw betrokken bij het surrealisme. Ze is de dame achter Geert van Bruaene op de inmiddels welbekende "grote foto van de surrealisten" (maart 1953 - zie ook blz.2) die in het Goudblommeke hangt en figu-

reert op vele werken van Magritte. Haar bijnaam "le petit colonel" dankte ze aan haar kleine gestalte en haar bazinge karakter. Volgens Marcel Mariën - nooit om een schimpscheut verlegen - zou de roman Boulevard Jacqmain van de hand van Scutenaire zijn. Dit ligt trouwens perfect in de lijn van de surrealisten en later vooral van CoBrA die naamsverwarring en gemeenschappelijke werken ("quatre-mains") hoog in het vaandel droegen om de goegemeente op een dwaalspoor te brengen. Maar dat is weer een heel ander verhaal.

(*) Uitgegeven in 1953 bij G. Houyoux, heruitgegeven bij Ed. D. Devillez op 15/02/1996.

(**) Cabaret à l'Image Nostre-Dame", Grasmarkt 8 (Geschenkengang).

Een greep uit het leven van Geert van Bruaene (2)

Voor wij onze zoektocht verder zetten naar de galerijen, cabarets e.d. waar van Bruaene een vinger in de pap had, toch even een reflectiemoment over de man die "Le Petit Gérard", "l'Homme de rien", "Zérar", "Gérard le Brocanteur", "Gérard le Colporteur", "Gérard le Petit", "Gédéon la Crapule", "Gérard le Capucin" enz... Geert van Bruaene dus, was.

Was hij inderdaad de vagabond, "un enthousiaste, un fou" (dixit) zoals velen van zijn collega's galeriehouders hem noemden ? Hij was in ieder geval een gepassioneerde iemand die op zijn eigengereide manier de kunst aan de man bracht. Dat hij dat deed met heel veel klasse is een zekerheid. Dat hij dat ook

deed met een uitstraling van menselijkheid, intellect en kennis kunnen we afleiden uit het feit dat zo velen (de surrealisten, de aanhangers van CoBrA, ...) met heel veel respect naar zijn raad luisterden. Het is ook niet toevallig dat Hugo Claus, die gekend staat als een zeer artistiek en verstandig man, zijn enorme bewondering voor van Bruaene kenbaar maakte op verschillende eigen manieren (o.a. in "Het verdriet van België" geeft hij de naam van Geerts cafetje, "La Fleur en Papier", aan de herberg waar de hoofdfiguren in afspreken). Zo vroeg hij hem zijn huwelijksbelofte (getrouwd met Elly Overzier op 26 mei 1955 in Gent) nog eens over te doen op 31 mei 1955 in Het Goudblommeke in Papier (zie uitnodiging pagina 5). Geert van Bruaene zou dan optreden als "officiël". Het zal niemand verwonderen dat hij dat op een zeer surrealistische manier heeft gedaan. Met het sacraal zwaard in de hand, gehelmd (met een pot) en heel wat decoraties en an-



Foto van Geert van Bruaene (zonder de medailles) op het huwelijksfeest van Hugo Claus en Elly Overzier (Verz. Het Goudblommeke in Papier)

dere prullaria op zijn jas gespeld (een foto daarvan hangt nog in Het Goudblommeke in Papier), liet hij Hugo en Elly de trouwbelofte herhalen.

Dan toch een gek ? Neen, een man met veel gevoel voor humor en relativering, niet gebonden aan conformisme. Een Dadaïst ? Misschien. In hun boek "Lieux littéraires de Geert van Bruaene à aujourd'hui à Bruxelles et ailleurs" van Paul Van Melle en Jean-Marie Luffin (uitgegeven Editions Sol'air) schrijven zij: "(...) De quelque manière nous l'abordions, nous n'arrivons jamais à en donner qu'un pâle reflet (de sa personnalité). (...) Que l'on se garde d'assimiler la pensée de van Bruaene à une réflexion philosophique construite et abstraite. Nous ne croyons même pas que l'idée l'ait effleuré de se considérer comme un philosophe ou de se prendre pour un écrivain. Fruit du hasard, la pensée de Gérard s'est construite d'elle-même, à force de bon sens, d'expérience et d'observation. (...) La pensée de van Bruaene est proche de Dada, bien qu'elle ne s'y identifie pas. Des aphorismes nihilistes comme "Certes, nous ne sommes pas assez rien du tout", ou "le silence auguste est le mode d'expression parfait" auraient facilement figuré dans un manifeste Dada." In het laatst aangehaalde aforisme speelt Geert van Bruaene met de dubbele betekenis van het woord "auguste" dat zowel dom (denk aan de Auguste (clown in het circus)) als verheven, koninklijk wil zeggen. Daardoor slaat zijn uitspraak zowel op het zwijgen om geen domme dingen te zeggen (of omdat men niet weet wat te zeggen) als op het zich ont-houden van commentaar om

niemand te kwetsen. Een intelligent man dus die van Bruaene, een humorist en humanist. In een reportage "Contre l'oubli" van Christian Bussy, uitgezonden op 16 juni 1968 (op RTB-radio) noemt Louis Scutenaire van Bruaene een der grootste filosofen ooit. "Ik heb veel belangrijke mensen gekend (...) maar de belangrijkste was toch Geert van Bruaene. Een buitengewoon mens die - en dat is nog buitengewoner - er alles aan deed om dat niet te laten merken". Hij vertelt hoe van Bruaene zich "zeer goed bewust was van het kwaad in de wereld, maar wie naar zijn



woorden luisterde, zijn houding en zijn bewegingen zag, was dermate overtuigd, dat als men er de moed toe had, men kon dromen van een mooiere wereld".

Om deze bijdrage af te sluiten de woorden van schrijver-journalist Jan Walravens bij de dood van Geert van Bruaene: "Het is rot dat zelfs de volmaakte mens sterven moet".

Men zou er stil van worden.
(Danny Verbiest)



La Petite Fleur

- Le samedi 2 mars Ben Weingerber vous attend de 11h30 à 14 h pour le vernissage de son exposition de photos "Couleurs de la nuit". (Décrochage le 31 mars)
- Cours de dialecte bruxellois le samedi 9 mars de 11h à 13 heures
- Thomas Owen sera évoqué le vendredi 22 mars à 19 h. par Jean-Baptiste Baronian.

François Mairet nous régalerà de quelques textes.

- Expositions universelles à Bruxelles : l'une des toujours passionnantes conférences d'Eric Demarbaix. Le jeudi 28 mars à 19h30
- Cours de gastronomie historique les mercredi à 18 h: le 6 mars : la cuisine classique
- le 13 mars : le Versailles de Louis XV
- le 20 mars : Le 19e siècle bourgeois
- le 27 mars : les grands mythes de l'histoire de la gastronomie

-
- Le samedi 2 mars à 20 h. la conteuse Isabelle Roso à Piller de Conte(oir)
 - Les samedis 9 et 30 mars, de 16 à 18 heures : rencontres poétiques du Grenier Jane Tony
 - Le vendredi 15 mars à 19h30 : soirée micro-ouvert des conteurs de Racontance
 - Le samedi 23 mars à 20 h les "Sceptiques au pub" proposent de mettre l'homéopathie sous la loupe, avec Bérengère Coueneson

Le week-end des 23 et 24 mars : Portes (encore plus) ouvertes que d'habitude à la Fleur en Papier Doré dans le cadre des animations de Bruxelles Bienvenue. Petite éditions spéciale dans le courant du mois de mars pour vous informer de ce qui se passera ces jours-là à l'estaminet et dans le quartier.

Voir les programmes sur Facebook "La Petite Fleur"

Inlichtingen
<cafe@goudblommekeinpapier.be>

Informations
<cafe@fleurenpapierdore.be>



In den auden olephant

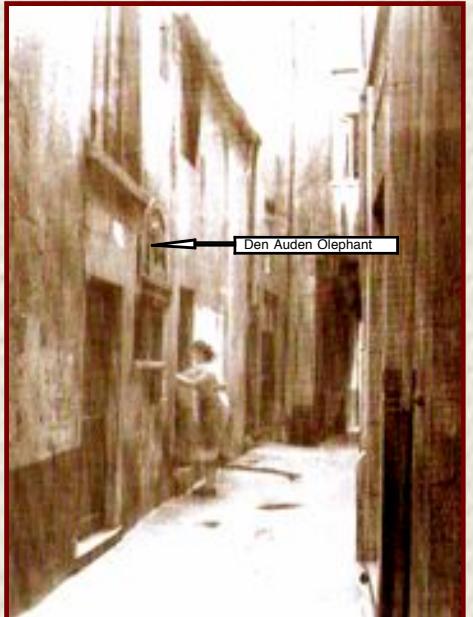
Anders dan op het platteland, is een wandeling in de stad ook altijd wat geschiedenis snuiven. En wat kan er meer deugd doen, als zo'n ontdekking zich onverwacht voordeet.



De Violetstraat is één van de zeven oude straten die naar de Grote Markt leiden. Naast huisnummer 17 vind je een smalle doorgang naar een 17de eeuwse steeg, de Korte Violetstraat. Tussen de vervallen gevels vind je daar een mooi gekapte steen in de vorm van een olifant. Eronder staat de tekst in onvervalst Brussels 'den auden Olephant'. Omdat hij boven een kleine deur staat, was hier vermoedelijk ooit een café. Wat speurwerk leert dat de steen dateert van 1696, het jaar na het grote bombardement op Brussel. Dat bombardement legde toen in enkele dagen 4.000 huizen plat. Louis XIV hield niet van half werk. Maar vier jaar later waren ze, volgens de Brusselaars zelf, allemaal heropgebouwd. Een hele krachttoer, moeten we toegeven. Onze olifant was toen eigendom van Jacobus Werseggere - welk woord herken ik daar in? - en zijn

nieuw huis kreeg een Italiaans-Vlaamse barokstijl. De steeg heette toen nog de 'Oude Poststraat'.

Tweehonderd jaar later, in 1875, kreeg onze olifant een andere bestemming. Het ge-



bouw werd een chocoladefabriek: 'A l'Eléphant' heette dat ondertussen.

Vermoedelijk bevond onze oude steen zich toen aan de achtergevel, en mocht hij gerust blijven zitten.

Gaat er bij u ook een belletje rinkelen? Inderdaad, een groot merk van chocolade heeft als logo nog steeds een olifant. Heeft iemand meer informatie om hier een verband te vinden?



Wie vandaag door de Korte Violetsteeg loopt, houdt wel zijn hart vast. Je moet al een echte Brussel-liefhebber zijn om hier te komen wandelen. Hier kan je geen toerist heen

zenden, en dat op 200 m van de Grote Markt. Men vertelt ons dat er een renovatie project op til staat, ja het heet zelfs 'De oude olifant'. Hopelijk kan onze Olifant - hij was in 1696 al 'aud' - het nog zolang volhouden?

(© Tekst en foto's: Jan Erkelboud)

Colofon:

Redactie/Rédaction: Mich De Rouck, Monique Vrins, Jan Beghin & Danny Verbiest
Met bijdragen van / Collaborateurs: Monique Vrins (mv), Mich De Rouck (mdr), Jan Erkelboud & Danny Verbiest (dv)
Foto's/Photos: Monique Vrins, Jan Erkelboud, Danny Verbiest en anderen
Verzending/Expedition: Paul Merckx, Stéphane Gobillon en Danny Verbiest

Verantw. uitg./Edit. resp.: Danny Verbiest - Cellebroersstraat 53 - Rue des Alexiens 53 1000 Brussel - 1000 Bruxelles

Elke auteur is verantwoordelijk voor zijn bijdragen
Tout auteur est responsable de ses textes